

LA DIPLOMATIE POUR LES NULS

Congo-Kinshasa : une victoire venue du ciel

Par **Marie-France Cros**

Rien n'y fait. Ni les chiffres électoraux compilés par l'Église catholique et confirmés par une fuite des résultats enregistrés par la Ceni (Commission électorale nationale indépendante – si si, c'est son nom), qui donnent 62 % des votes à Martin Fayulu et 17 % à Félix Tshisekedi. Ni les déclarations de Modeste Bahati, membre du FCC (coalition kabiliste) indiquant qu'un accord de "cogestion" a été signé par Joseph Kabila et son successeur. Ni le refus de la Ceni de publier, comme l'y oblige la loi, les résultats électoraux, bureau de vote par bureau de vote. Rien ! Félix Tshisekedi et nombre de ses partisans veulent croire qu'il a été élu au

poste qu'il occupe.

La méthode Coué marche à merveille car le nouveau chef d'État semble persuadé d'avoir recueilli le plus de voix à la présidentielle du 30 décembre 2018. Parfois, quand même, on le dirait un peu déstabilisé. À preuve: le discours en lingala qu'il a tenu vendredi dernier à ses invités du Grand Équateur, conviés à "prouver le soutien qu'apportent tous les enfants de l'Équateur à la mission qui m'a été confiée par le peuple congolais", rapporte l'Agence congolaise de presse.

"Ce qui s'est passé est historique", a ajouté le chef d'État, faisant allusion à la passation pacifique de pouvoir entre Joseph Kabila et lui. "C'est quelque chose qui n'a jamais eu lieu dans notre pays depuis les temps immémoriaux. Moi je glorifie Dieu parce que je suis le premier à ne pas comprendre ce qui s'est passé."

Donc, il a signé, mais il n'a pas compris.

"Ce qui s'est passé est hors de tout entendement, cela dépasse l'entendement", a-t-il insisté. Soyons modestes, tout de même ; cela s'appelle un tour de passe-passe. Mais c'est vrai qu'il est sans égal dans le monde pourtant riche de l'entourloupe électorale.

Mais qui oublierait que le Congo est le pays des miracles électoraux ? En 2011, lors d'élections présidentielle et législative qualifiées de "non crédibles" par les observateurs électoraux, Joseph Kabila n'avait-il pas récolté plus de 100 % des voix dans certaines circonscriptions katangaises ? Les Tshisekedi avaient alors critiqué ces scrutins, qui écartaient Etienne Tshisekedi de la magistrature suprême. Aujourd'hui, c'est différent, bien sûr. La Bible ne dit-elle pas : "Aide-toi et le ciel t'aidera" ?